

MARDI 28 SEPTEMBRE 2010

21h30 heure de Nouméa, 12h30 heure de Paris, nous quittons l'Australie pour survoler l'Océan Indien en direction de La Réunion pour notre prochaine escale.

Après un cycle de 3h00 de sommeil, je laisse la banquette à Isabelle (nous avons réussi à réserver 4 places pour nous 2, ce qui améliore nettement les conditions pour ce long vol de, nous le rappelons, 31 heures dont 2 escales d'environ 1h30) .



Notre départ s'est déroulé dans la continuité de notre périple, c'est à dire du mieux possible. Un départ vers 5h35 de la maison de Sophie et Patrick à BOURAIL pour une arrivée à 6h50 à l'aéroport de La TONTOUTA.

Une première dépose des bagages et de Claude (qui semblait avoir vraiment peur de rater son avion, peu habitué qu'il était aux facilités de circulation en Nouvelle-Calédonie), et de Didier. Isabelle allait rendre une Clio louée par Sophie. Christine, Lionel et Vincent prenaient la camionnette pour chercher les 4 vélos à l'hôtel TONTOUTEL. Tout s'est fait rapidement car l'accueil et l'efficacité, sans oublier la gentillesse des hôtes du TONTOUTEL ont été des alliés supplémentaires. En moins de 5 minutes nous déposons les cartons à l'aéroport puis nous rendons le camion de location à l'agence VISA Location.

Suite à l'enregistrement de tous nos bagages (environ 180 kilos avec les vélos, un grand MERCI à AIR AUSTRAL pour sa collaboration), nous avons patienté dans la petite salle d'attente. Nous avons ainsi eu l'occasion de faire une nouvelle rencontre car, au milieu de nos vélos, d'autres vélos attendaient, ceux des participants à la course cycliste que nous avons croisée.



Nous avons pu retrouver le coureur néo-zélandais Blake MURRAY qui participait pour la dixième fois à la course de Gérard SALÜN. Il était accompagné de sa femme, calédonienne et de ses deux jeunes enfants. Blake a terminé deuxième du TNC en 2007. Cette année il permet à son coéquipier Lachlan NORRIS de terminer second de l'épreuve et obtient une



belle deuxième place sur l'étape de Nouméa (après un imbroglio côté cloche du dernier tour).

La photo prise par la femme de Blake montre combien nous restons de simples petits cyclistes, au propre comme au figuré ! Ils repartaient vers Auckland pendant que nous embarquions vers Sydney lieu de notre première escale.

Didier découvrait en Australie les "joies" de l'intransigeance "Aussie". Il avait en effet malheureusement placé 2 des cadeaux de Sophie (un pot de miel et un de confiture de Goyave) dans son bagage à main. Résultat, une saisie au transfert à Sydney, après quelques mots dans un anglais approximatif. "Les voyages forment la jeunesse" dit-on, il n'y a pas d'âge pour être "jeune".



13 heures après notre départ, tout se passe pour le mieux et nous mettons un nouveau "bon point" à AIR AUSTRAL pour ce retour qui s'annonce encore mieux que l'aller. Pourtant, comme il semble que c'est de tradition, le retour vers l'ouest est bien plus long que l'aller en raison des vents



contraires. Sur ce tronçon qui sépare Sydney de La Réunion, nous avons mis 10h30 à l'aller; nous mettrons aujourd'hui plus de 12h30. Ceci fait que pour moi (NDLR), je vais battre mon record de durée de vol entre deux escales. Et ce malgré mes 12 trajets cumulés. Ceci n'empêchera pas de vivre un bon voyage. D'ailleurs, nous immortalisons ce record par la remise officielle d'un diplôme du plus long voyage en ce mercredi 29 septembre, à 2h00 heure calédonienne, qui n'est encore que le soir du 28 septembre sur l'île de La Réunion, comme en Métropole.

De plus une hôtesse que 138 passagers tronçon qui sépare La un peu plus d'un tiers devrions pouvoir ce retour. La AUSTRAL étend en partir 3 vols en même Toulouse, un vers



m'annonce qu'il n'y a attendus sur le Réunion de Paris, soit d'occupation. Nous trouver nos aises pour compagnie AIR effet ses ailes et fait temps, un vers Paris et un dernier

vers Marseille, ce qui diminue le taux de remplissage mais assure un meilleur service à ses clients. Quant on sait qu'une prochaine liaison vers Nantes va être assurée, on pense à Sophie et Patrick dont les familles respectives vivent à Nantes et à Toulouse.

Merci aussi à Bernard BENCHIMOL, qui a pensé à nous en nous faisant parvenir la dernière de ses compositions hier par mail à BOURAIL. Mais qui aura aussi su nous conseiller d'un point de vue médical, pour vivre agréablement, sommeil inclus, ce long voyage qui pourrait en effrayer plus d'un...

Ce passage est enfin l'occasion de rappeler les souvenirs des premiers voyages de Patrick BENOIT, au milieu des années Soixante, de Nouméa vers la Métropole, histoire de relativiser nos "souffrances".

Le voyage en bateau était alors de mise et il fallait 45 jours (!) pour traverser les océans sur un cargo mixte. Patrick se souvient encore de la vie à bord mais aussi du rythme plus lent de la vie outre-mer. Par exemple, les fonctionnaires d'état devaient avoir 3 années d'activité pour bénéficier d'un congé de 6 mois, transport de 90 jours non compris. Un autre rythme, une autre vie. Patrick se souvient aussi des premiers voyages en avion durant lesquels il fallait tout de même 10 escales pour rallier PARIS à NOUMEA...

Nous sommes partis avec une température de 27°C à Nouméa, il faisait beau, 23°C à SYDNEY, et à La REUNION la chaleur sera aussi de la partie, mais que nous attend-il vraiment en France ?

Suite et fin de ce long voyage, mercredi 29 septembre... Nous avons effectivement bénéficié d'un avion aux deux tiers vides et nous avons pu assez bien dormir. Isabelle pouvait même se vanter d'avoir dormi plus de 12 heures sur le trajet. Il faut dire qu'avec 4 places il est plus aisé de s'allonger.

Nous sommes arrivés avec trente minutes d'avance sur l'horaire prévu et Jean-Paul PICHON était devant la porte pour nous attendre nous et nos vélos.

Alors après une dernière pose devant les objectifs, nous sommes tous rentrés chez nous.



Isabelle et moi sommes passés par Véloland pour déposer les vélos remettre la sculpture offerte par les membres du CS BOURAIL à l'équipe du magasin. Denis et Jean-Paul ont été touchés par ce geste.

Ici s'achève cette partie du TNC 2010.

EPILOGUE : En allant rapporter la valise de Claude ce soir à son domicile au Bourget du Lac, sa fille m'a informé qu'il était sorti depuis plus d'une heure et demie ; il faisait du vélo avec son petit fils !

